

A son tour, le jeune homme raconta d'une façon intéressante quelques unes de ses aventures de voyages, s'excusant avec politesse de leur peu d'intérêt comparés aux récits du colonel.

Il s'en excusa un peu trop même, car celui-ci se demanda avec un léger embarras s'il n'avait pas fait quelque gasconade.

Mais personne n'eut cette idée, et le repas fut assez joyeux.

Lorsqu'il fut terminé, Mme Ellison, toujours un peu boiteuse, resta à l'ombre de la hutte d'écorce, et le colonel, après avoir allumé un cigare, en féal mari s'étendit sur le gazon devant elle.

Kitty et Arbuton n'avaient rien de mieux à faire que de s'éloigner, et ce fut le parti pour lequel la jeune fille opta.

Ils se dirigèrent en silence du côté du château, et se mirent à examiner les ruines d'une façon distraite.

Sur un petit espace de surface unie, dans un endroit abrité, d'autres voyageurs avaient gravé leurs noms, et Arbuton proposa qu'on y inscrivit aussi les touristes du jour.

— Oh oui ! dit Kitty avec une espèce de soupir, en s'asseyant sur une pierre détachée de son alvéole, et laissant, suivant son habitude, retomber ses mains jointes sur ses genoux, écrivez vous-même.

Ils devinrent étrangement rêveurs l'un et l'autre.

— Miss Ellison, dit-il tout à coup, j'ai fait une bévue en écrivant votre nom ; j'ai négligé d'y joindre le mot *miss*, et maintenant il n'y a plus de place sur le ciment.

— Oh ! cela ne fait rien, répondit Kitty, je suis bien sûre qu'il n'y manquera pour personne. (*)

Arbuton ne releva pas le mot ; il ne l'avait pas même remarqué.

Il regardait avec émotion le nom que sa main venait de tracer pour la première fois ; il se sentait un désir d'y porter ses lèvres.

— Si j'avais le droit, dit-il, de le prononcer comme je l'ai écrit !...

— Je n'y verrais pas d'inconvénient, répondit la jeune fille... ni de motif, ajouta-t-elle prudemment.

— Je croirais avoir fait un grand pas.

— Je ne vous ai jamais dit, répondit Kitty pour donner le change, combien j'admire votre prénom, monsieur Arbuton.

— Comment le connaissez-vous ?

— Il était sur la carte de visite que vous avez donnée à mon cousin, dit Kitty avec franchise, mais sans avouer qu'elle avait conservé cette carte.

— C'est un ancien nom de famille ; c'est une espèce d'héritage que nous tenons du premier des nôtres qui vint s'établir en Amérique. D'une génération à l'autre, quelqu'un de chez nous doit porter ce nom.

— Il est magnifique, s'écria Kitty. *Miles*, Miles Standish, le capitaine puritain ! Miles Standish, le capitaine de Plymouth ! Je serais bien fière d'un tel nom.

— Vous n'avez qu'à l'accepter, fit-il avec gravité.

— Oh ! ce n'est pas ce que je voulais dire, reprit-elle en rougissant.

Puis elle ajouta :

(*) Le mot *miss* (mademoiselle) et le verbe *miss* (manquer) forment ici un calembour qu'il est impossible de traduire, même par un équivalent. (Note du traducteur.)